Seule Marine Le Pen s’oppose au rassemblement de l’UOIF, honte aux autres candidats

écrit par Pierre Cassen et Christine Tasin | 14 avril 2017
COMMUNIQUE DE RESISTANCE REPUBLICAINE ET RIPOSTE LAIQUE

Durant trois jours, la France va accueillir, au Bourget, en plein week-end pascal, le Congrès de l’UOIF, émanation française des Frères musulmans. Ceux-ci, comme toutes les associations se référant aux textes sacrés de l’islam, ne cachent absolument pas leurs ambitions : utiliser la démocratie et les principes laïques de notre pays pour imposer, par la ruse ou la violence, l’islamisation de la France, et la soumission des Français aux disciples d’Allah.

Dans un contexte où les islamistes ont tué, en France, plus de deux cinquante personnes en deux années, où les attentats commis au nom du prophète des musulmans se multiplient dans de nombreux pays européens, la tenue de ce rassemblement est une véritable provocation. Quant à son autorisation, elle constitue un scandale qui confirme la soumission des autorités françaises aux représentants de l’islam.

A quoi bon renvoyer en Suisse Hani Ramadan, petit-fils du fondateur des Frères musulmans, si on autorise la tenue de ce congrès, avec des prédicateurs antisémites, homophobes et sexistes. Faut-il rappeler que l’institut Montaigne, bien que n’annonçant, de manière ridicule, que 3 à 4 millions de musulmans en France, avait, suite à son enquête, affirmé que 50 % des musulmans âgés de moins de 25 ans obéissaient à la loi d’Allah avant celle des hommes. C’est cela le message qui sera véhiculé, avec subtilité, durant ce week-end, au Bourget, avec la complicité des autorités françaises.

Nos associations, qui luttent depuis des années contre

l’islamisation de la France, se réjouissent que Marine Le Pen ait courageusement demandé l’interdiction de ce rassemblement.

En même temps, ils constatent, sans surprise, que les dix autres, par leur silence, cautionnent la tenue de cette initiative, quand Murwan Muhammad, porte-parole du CCIF, ne cache plus sa volonté de transformer notre pays, dans les trente ans qui viennent, en terre d’islam, soumis à la charia.

Quoi d’étonnant quand Emmanuel Macron, quand il n’insulte pas la France depuis Alger, a dans son équipe de campagne l’islamiste Mohamed Saou, proche du CCIF. Quoi de surprenant quand le prétendu républicain laïque Jean-Luc Mélenchon a avoué, par haine du catholicisme, regretter la victoire de Charles Martel à Poitiers, et a multiplié les discours favorables à l’invasion migratoire, majoritairement musulmane. Ne parlons pas de Benoit Hamon, élu à Trappes, qui se dit fier d’être surnommé Bilal. Tous n’ont qu’un objectif, réussir à se faire élire, comme l’avait fait François Hollande en 2012, grâce aux voix musulmanes.

Puisque seule Marine Le Pen a le courage de s’opposer à ce que les islamistes puissent parader impunément en France, nous ne pouvons qu’encourager les Français qui, à 74 % (sondage du Monde du 24 janvier 2013) estimaient l’islam incompatible avec les valeurs de notre pays, à se montrer cohérents, quelles que soient d’autres divergences, fort secondaires par rapport aux enjeux civilisationnels, qu’ils puissent avoir avec la présidente du FN.

Faute de quoi, la France sera dirigée par Macron, Fillon, voire Mélenchon, qui ne feront que renforcer, par leur politique migratoire, l’islamisation de notre pays, et accélérer le changement de peuple et de civilisation auquel on assiste depuis quarante ans.

Christine Tasin et Pierre Cassen

Fait à Paris, le 14 avril